

Marc Cholodenko

Quasi una fantasia



P.O.L

Extrait de la publication

Quasi una fantasia

DU MÊME AUTEUR

Chez le même éditeur

HISTOIRE DE VIVANT LANON
LA POÉSIE LA VIE

Aux éditions Christian Bourgois

LE ROI DES FÉES

Aux éditions Flammarion

PARCS
LE PRINCE
CENT CHANTS À L'ADRESSE DE SES FRÈRES
LES ETATS DU DÉSERT (Prix Médicis, 1976)

Aux éditions Hachette

DEM FOLGT DEUTSCHER GESANG TOMBEAU DE HÖLDERLIN
LES PLEURS OU LE GRAND ŒUVRE D'ANDRÉA BAJARSKY (*Loin
de Dieu I*)
2 ODES
MORDECHAI SCHAMZ (*Loin de Dieu II*)
MEURTRE

Aux éditions Salvy

BELA JAI

Aux éditions Julliard

MÉTAMORPHOSES

Aux éditions Sables

M'ÉLOIGNANT, M'EN REVENANT

Marc Cholodenko

Quasi una fantasia

P.O.L

33, rue Saint-André-des-Arts, Paris 6^e

© P.O.L éditeur, 1996
ISBN : 2-86744-497-7

Regarde regarde. Dire mange après le mot le mange. Poisson mange avion mange piétons mange attendez mange doigts mange chaussures mange. Ecoute écoute regarde manger mange. Regarde regarde écoute c'est vrai tu le dis c'est vrai manger mange c'est vrai. Parce que quand on se tait on ne peut plus manger et quand on mange des choses on ne peut plus dire mange après. Mais quand on dit mange après on a mangé ce qu'on dit. Mais est-ce que c'est dangereux de le dire après des mots dangereux. Est-ce qu'il y a des mots dangereux à dire avant mange. Est-ce qu'il y a des mots. Grands par exemple. Où après on est grand. Cheminée mange. Regarde regarde écoute si tu dis cheminée mange tout seul dans la rue tout bas pour que les autres n'écoutent pas tu grandis

comme la cheminée mais tout bas sinon les autres t'entendent et le voient et s'ils le voient ça ne marche pas. Dis-le tu verras. Dis-le. Dis-le. Dis-le je te jure tu vas voir regarde dis-le juste tout bas juste cheminée. Dis-le. Tout bas. Si, allez, dis-le. Même tout bas, allez. Alors dis je te le fais alors. Juste je te le fais. Tout bas, même tout bas allez. Allez sois sympa qu'est-ce que ça peut te faire. Ça ne va pas te manger. Pour me faire plaisir. Tu me le fais bien pour me faire plaisir alors pourquoi tu ne le dis pas quelle différence ça fait. Si tu veux tu arrêtes de le faire et tu le dis. Juste une fois. Tout bas. Tout bas. Je te le fais. Juste je te le fais. Arrête et dis-le si c'est ça qui te gêne. Allez, arrête. Arrête je te dis. J'en ai plus envie comme ça. Arrête je te dis. Arrête. Maintenant ça suffit. Arrête. Arrête de dire toujours ça. C'est vulgaire ça ne se dit pas. Je n'ai pas honte de toi je n'ai jamais dit que j'avais honte de toi seulement justement dire ça ça ne te ressemble pas. Ça n'est pas toi. Je sais très bien ce qui est toi et ce qui n'est pas toi. Mieux que toi oui mieux que toi. C'est pour ça que je t'aime. Aimer c'est voir en l'autre ce qu'il ne voit pas lui-même. C'est pour ça qu'il est touchant c'est pour ça qu'il est aimable justement parce qu'il ne voit pas ce qui le fait aimable. Ça n'est pas du tout de l'invention c'est de la pénétration. Différence. Voilà pourquoi tout le monde ne peut pas être aimé

de tout le monde. Parce que chacun doit trouver celui qui saura le voir. Je ne dis pas que d'autres ne peuvent pas t'aimer. Je dis seulement que tu as rencontré quelqu'un qui savait te voir comme tu es. Mieux que toi. Oui mieux que toi. Comme on se connaît ce n'est pas comme on est. Heureusement. Je disais ça pour moi. Je ne pense pas que je suis l'être le plus aimable du monde, le plus parfait. Je viens justement de te dire le contraire. Je ne dis pas que je suis le pire non plus et qu'il n'y a que quelqu'un comme toi qui pourrait être avec quelqu'un comme moi. Toi aussi mais toi aussi je dis que tu me connais mieux que moi et j'accepte tout à fait que tu me fasses des remarques si c'est pour mon bien mais moi je ne dis pas ce que tu viens de dire. Je ne suis pas mieux éduqué que toi je ne viens pas d'une meilleure famille je dis seulement que je ne dis pas ce que tu viens de dire peut-être d'autres choses aussi vulgaires si tu veux mais ce n'est pas ce que tu as dit. Redis-le tu verras. Non mais redis-le juste une fois pour voir. Ben justement si tu n'as pas peur tu peux le redire. Allez juste une fois pour voir. D'accord tu n'as pas peur alors redis-le puisque tu n'as pas peur. Pour moi pour me faire plaisir pour me prouver que tu es aussi bête que je le pense. Tu l'as déjà dit qu'est-ce que ça te coûte de le redire ça ne va pas te brûler la langue. Alors dis que tu ne le pensais pas

alors dis que tu t'excuses que tu reconnais que tu as été stupide que tu ne rediras jamais une chose pareille. Je ne te comprends pas. Tu l'as dit. Tu ne veux pas le retirer tu ne veux pas le redire. Je te jure qu'il ne t'arrivera rien. Je te laisse le choix même tu peux le retirer ou le redire. C'est pas bien difficile ça ne te coûte rien tu ne risques rien. Je te jure que je ne te raconte pas de blagues. T'es quand même pas un cul, tu peux le cracher ton suppositoire. Peut-être au fond que t'es un cul. Que t'as un trou du cul à la place de la bouche que tout ce que tu peux faire c'est péter. Un vrai cul. Ça doit te sembler incroyable mais c'est vrai. Tu veux que je te le prouve ? Non je peux pas faire ça ça serait pas sympa. Mais tu peux me croire sur parole. Un cul mais comme ça. Je l'ai pas cru je te jure je l'ai pas cru. Tu l'aurais pas cru non plus. C'était plus incroyable qu'au cinéma. D'ailleurs au cinéma tu verrais jamais ça. Personne serait assez fort pour inventer ça. Y a que la vie. Et encore la vie comme ça c'est pas la vie. C'est plutôt comme si c'était une autre vie tu vois. Une vie que tu ne peux même pas inventer tu vois. D'ailleurs je vais te dire ça s'est passé si vite c'était tellement incroyable que c'est comme si ça c'était pas passé parce que quand tu y penses tu peux pas imaginer que des trucs comme ça se sont passés. C'est sûr que ça s'est passé remarque. Je te jure que ça

s'est passé mais c'est quand même comme si c'était tout simplement pas croyable tu vois. Je vais te dire ça se repasserait j'y croirais toujours pas. C'est des trucs qui sont trop incroyables pour arriver voilà. C'est ça. D'ailleurs si je pouvais te le dire si j'avais le droit de te le dire tu ne me croirais pas. Tu me croirais mais tu ne le croirais pas. Peut-être qu'un jour je pourrai te le dire et alors tu me comprendras. Tu comprendras plus tard pourquoi je ne peux pas te le dire. Il faut que tu saches que ce n'est pas pour moi. Ce n'est pas moi que ça regarde. C'est toi. C'est pour toi. Tu t'en rendras compte plus tard quand je te le dirai et tu riras. Au lieu de pleurer bêtement tu riras. Il faut que tu comprennes avant tout quelque chose c'est que le temps est une chose importante dans la vie. C'est-à-dire que selon le temps qui a passé, selon ton âge tu peux savoir plus ou moins de choses parce que tu as appris plus ou moins de choses avant. Bien sûr que si on ne te dit rien tu ne peux rien avoir appris avant et on ne peut rien te dire après mais il y a des choses qu'on apprend sans qu'on vous les dise, qu'on apprend tout seul. Il y a aussi des choses qu'on ne peut pas apprendre tout seul. C'est les deux. Celles qu'on vous apprend et celles qu'on apprend. Ça ne servirait à rien de tout te dire parce que justement il y a des choses que tu ne peux comprendre que si tu as

l'âge pour. Ça ne peut pas être le contraire le fait de savoir ne te fait pas grandir il faut que tu aies l'âge de savoir pour comprendre ce qu'on te dit. Ce n'est pas une question d'âge précis, de date, c'est une question de temps. Il y a un temps qui n'est pas le temps de l'âge, des dates. Ce n'est pas une question de taille. Tu peux être tout petit et en savoir plus que quelqu'un qui est très grand. C'est une question de taille, pas d'âge. Tu grandis avec le temps mais tu peux être plus petit de taille par exemple que quelqu'un du même âge que toi. Ça ne veut pas dire qu'il en saura plus que toi. Il n'y a pas quelque chose qui compte plus que l'autre le savoir ou la taille ça ne se compare pas. Tu ne peux pas te comparer avec quelqu'un d'autre ça n'a pas de sens. Ce que tu sais non plus, en un sens, tu ne peux pas le comparer avec ce que sait quelqu'un d'autre. Ça sert à quelque chose d'apprendre mais pas à te comparer. Ça sert à savoir pour toi. Plus que les autres ou moins que les autres enfin il vaut mieux que ce soit plus quand même. Ce n'est pas plus que qui je te l'ai dit c'est plus comme ça, plus en général. Beaucoup si tu veux. Beaucoup c'est mieux que peu. Par rapport à toi. Pour toi. Pour ton plaisir. Ton plaisir pour l'instant tu n'es pas assez grand pour en discuter. D'ailleurs on ne décide pas de son plaisir. Si je te le disais tu verrais que ça ne te ferait pas plaisir.

Tu peux me faire confiance. Parce que pour le moment tu es encore un enfant et les enfants obéissent. Tu es encore un bébé par certains côtés. Tu le sais très bien. Tu vois bien que de ce côté-là tu es encore un bébé. C'est tout doux et rose. Non ne te retourne pas. Je ne veux pas savoir ce qu'il y a de l'autre côté. N'y touche pas. On ne t'a jamais dit qu'il ne fallait pas y toucher ? Tu l'auras voulue ta fessée. Bébé ne pleure pas ce n'est pas la fessée qu'il lui faut à bébé. Il lui faut une autre punition. Bébé va faire un devoir. Un devoir de calcul. Pas avec les doigts. Juste avec les yeux. Bébé va deviner lequel est le plus grand. Celui de bébé ou celui que maman a dans la main ? Si bébé se trompe il aura un grand coup sur le sien avec celui de maman. S'il a juste il pourra regarder ce que maman fera avec le sien. Regarde. Regarde bien. Lequel est le plus grand ? Toi ou lui ? Regarde. Regarde bien. Et je regardais. Chaque fois qu'il a plu à ma vanité de me torturer je lui ai obéi sans hésiter, croyant que c'était moi-même que je servais. Ne sachant pas que chaque fois que je me comparais, entendez chaque fois que j'essayais de me hausser dans mon estime au détriment de mon prochain je m'abaissais plus bas encore que je n'aurais rêvé de jeter mon pire ennemi, d'enfouir l'objet le plus haï. Et ainsi jour après jour éternellement. Car ne vous y trompez pas comme je l'ai

fait. L'éternité ne nous attend pas de l'autre côté. Elle est ici même, elle est le temps de la damnation éternelle que nous nous sommes créé. N'attendez pas que la mort nous en sauve. La mort n'est pas différente de la vie. Comme votre vie elle vous appartient. Comme votre vie il vous appartient d'en faire ce que bon vous semble. La mort n'est pas un miracle qui survient automatiquement avec la fin de vos fonctions biologiques. Pas plus qu'il n'y eut de miracles en votre vie pour vous empêcher de réaliser le mal que vous avez projeté en toute liberté pas plus la mort ne sera le miracle qui effacera les péchés librement commis. Regardez ma main. Il y a quelque chose dans ma main. Quelle est cette chose ? Est-elle importante est-elle sans importance ? Est-elle longue est-elle courte ? Est-elle grosse est-elle petite ? Ce n'est pas à moi de vous le dire. C'est à vous de la faire comme il vous plaira. Si vous continuez de regarder ma main de cet air perplexe et enjoué il est sûr qu'elle grandira. Si vous croisez les jambes comme vous le faites elle va prendre encore du poids. Si vous voulez bien prolonger cette échancre déjà très engageante il est impossible qu'elle ne m'échappe pas. Il me faudrait alors l'autre main pour la contenir si vous ne voulez pas qu'elle offusque votre regard. Si vous continuez de découvrir ces ultimes et blancs remparts elle va s'agiter follement mes deux

mains seront incapables de l'immobiliser et je ne pourrai rien faire pour empêcher qu'elle vienne se répandre en larmes à vos pieds. Réfléchissez bien. Il est encore en votre pouvoir qu'il ne se soit rien passé. Tout peut revenir dans l'ordre. Si vous persévérez quelques instants encore vous aurez fait l'irréparable. Ne croyez pas qu'elle pleurera seulement. Qu'il suffira de quelques sanglots et quelques soubresauts pour tout effacer. Tout sera changé à jamais. Vous avez fait peu de chose ? Nous avons fait peu de chose ? Sans doute. Presque rien, et même rien pourrait-on dire. Je sais nous sommes en droit de le dire et je ne manquerai pas de le lui dire. Mais vous savez comme moi que ce n'est pas ce qu'elle entendra. Elle entendra un bruit de déchirement, un bruit terrible. Un bruit qu'elle ne supportera pas. Un bruit qui la tuera. Tu sais bien qu'elle est si petite si mignonne. Pourquoi est-ce que tu veux faire ça ? Qu'est-ce qu'elle t'a fait ? Elle t'a fait quelque chose une seule fois dans sa vie ? Elle est adorable. Elle aime tout le monde. Qu'est-ce qu'elle t'a jamais fait que venir se frotter contre toi et se mettre sur tes genoux. Attends attends explique-moi juste. Explique-moi pourquoi. Il y a certainement une explication. Ça va s'arranger. S'il y a une explication tout est possible. Tu m'expliqueras et je t'expliquerai et tout va s'arranger. Tu comprends bien que s'il n'y a pas

d'explication ça n'est pas possible. Ça n'est pas possible que tu le fasses. Ça n'est pas possible que ça se passe. Ça n'est même pas possible que ça soit toi. Attends attends attends attends tu vas m'expliquer. Ce qu'il y a de merveilleux dans la vie c'est que tout peut s'expliquer et que tout ce qu'on s'explique peut s'arranger. Tu me dis que c'est bien toi qui as fait ça et que s'il y a une explication tu ne la connais pas et que de toute façon tu t'en fous d'accord très bien ça n'est pas grave parce que moi l'explication je vais te la donner si c'est toi qui aies fait ça si c'est possible que ce soit toi qui aies fait ça alors ça n'est pas possible que ç'ait été moi, voilà l'explication. Tu vois qu'il y a toujours une explication. Ce n'était pas moi, je n'étais pas là. J'étais ailleurs. Je dormais et je ne dormais pas. J'étais moi et je n'étais pas moi. C'était un rêve merveilleux qui s'est transformé en cauchemar je ne sais pas pourquoi. Il y avait ce bateau très long qui était en même temps un train et qui faisait une vague énorme et merveilleuse. Il était tout noir. « C'est des Suisses », je me souviens que j'ai dit et c'était amusant parce que les Suisses sont plutôt lents et qu'il allait très vite. Et quand je suis passé tout près j'ai vu qu'en fait c'était une voiture ou une série de voitures et je me suis tourné et j'ai vu quelqu'un qui était à l'enterrement avant-hier et alors je me suis rendu compte que c'était

un corbillard et je me suis réveillé et je me suis rendu compte que c'était un cauchemar. C'est comme dans la vie quand on a vécu quelque chose d'heureux qui se termine mal c'est après coup qu'on se rend compte que c'était un cauchemar. On dit que c'était un cauchemar mais ce n'était pas un cauchemar du tout c'est la fin qui nous fait dire que c'était un cauchemar. Tant qu'on l'a vécu c'était comme on dit comme on l'a dit un rêve merveilleux. On ne devrait jamais laisser les choses se terminer mal. C'est très facile d'ailleurs quand une chose se termine mal il suffit de décider que ce n'est pas l'histoire d'avant qui se termine mal qu'elle s'est bien terminée mais que c'est celle d'après qui commence mal. C'est juste une question de découpage. C'est la façon de découper. On en revient toujours à la technique aux instruments. C'est surtout une question de couteau. Pourquoi les gens n'ont pas de bons instruments. Les gens commenceraient par avoir de bons instruments je suis sûr qu'ils fonctionneraient mieux. Tu me diras qu'il faut qu'ils commencent par les choisir leurs instruments et que s'ils ne fonctionnent pas bien ils ne choisissent pas de bons instruments. Ça a l'air d'être un cercle vicieux mais c'est peut-être pas si compliqué que ça. C'est peut-être juste une question de mots. Les gens sont moins cons qu'on croit il faut les prendre par les mots. Tu changes

les mots tu changes les gens. Par exemple au lieu de leur dire qu'ils sont cons tu leur dis qu'ils savent pas se servir de leur machine. Tu remplaces cerveau par machine à penser. Une machine c'est une machine. Toutes les machines sont pareilles. Il n'y a qu'à apprendre à s'en servir. A l'utiliser. Tu crois qu'il se gêne lui ? Alors ne te gêne pas non plus. Mais non je ne voulais pas parler de ça. Dis donc t'es gonflée. C'est toi qui as commencé ? C'est toi qui as eu l'idée ? Parce que ces choses-là ça ne se fait pas tout seul il faut qu'il y en ait eu un qui ait eu l'idée. Ah ben dis donc. Ah ben dis donc. Alors ça c'est encore mieux. Quel coup de bol. Comme ça personne n'était gêné. Et tout le monde est content. Si ça pouvait se passer comme ça à chaque fois. Pardon je ne voulais pas dire ça du tout. Bien sûr que ce n'est pas une fois comme n'importe quelle autre. Je voulais seulement dire qu'il y a eu d'autres fois. Pour toi aussi non ? Alors voilà c'est tout ce. Evidemment que ce n'était pas pareil. Je ne voulais pas dire non plus que de toute façon ça n'est jamais pareil et que dans ce sens-là c'est égal. Je voulais juste dire que la première fois c'est la première fois et qu'après ce sont d'autres fois. Ça ne veut pas dire que c'est la première fois qui compte le plus. Ça veut juste dire que la première fois il faut bien qu'il y en ait une que c'est juste la première fois dans le temps. C'est juste une

Je dirai que c'est un art inconscient que je recherche.
Un art non pas réalisé inconsciemment, mais reçu
inconsciemment. Pas non plus un art minimal mais un
art du geste minimum, du fondement subjectif mini-
mum. Un art qui pourrait se décrire dans son activité,
sa création, comme un unique geste de la main. Par
exemple, tendre la main au dehors et rassembler en
un faisceau, du simple geste de la refermer, les voix
qui passent du monde. Un simple geste de la main.



85 F
936242-6
ISBN : 2-86744-497-7
02-96



DIFFUSION C.D.E.
DISTRIBUTION SODIS